

THEMATIQUE :

Arts, techniques, expressions

Titre et nature de l'œuvre :

**« La Raffinerie »
gravure à l'eau forte de Gérard Trignac**

Sphère culturelle de référence : **Fin XXème et XXIème siècles**

Période, repère évènementiel ou
historique : **XXIème siècle**

Localisation : **France**

Question transversale : **L'artiste et la société
industrielle**



Niveau : **3ème**



La raffinerie, Gérard Trignac

Eau forte, burin, pointe sèche
Mars 1993

LA TECHNIQUE A L'EAU FORTE

Dans ce procédé de gravure en taille-douce (comme la gravure au burin ou à la pointe sèche), le motif est gravé en creux et l'encre va au fond des tailles.

La plaque de métal (généralement du cuivre) est recouverte sur ses deux faces d'un vernis à graver (dur ou mou) résistant à l'acide. Le graveur exécute son dessin à l'aide d'un outil, avec lequel il retire le vernis à certains endroits. La plaque est ensuite plongée dans l'acide de façon à creuser les zones dégagées. Le bain est plus ou moins dilué et la morsure plus ou moins longue, selon la profondeur de taille que l'on veut obtenir. On peut également jouer sur le choix du mordant afin d'obtenir des attaques plus ou moins franches, voire parvenir à certains effets : l'utilisation de fleur de soufre en suspension, par exemple, permet d'obtenir, par une attaque diffuse et peu profonde (punctiforme) des effets de brume.

Le vernis est ensuite retiré avec un solvant type white spirit et la plaque encrée. L'excès de pigments est soigneusement retiré avec de la tarlatane, du papier journal, puis du papier de soie. La plaque est recouverte d'une feuille de papier gravure préalablement humidifiée, recouverte de langes et passée sous presse. Les rouleaux de la presse à taille-douce vont appuyer fermement sur la feuille et permettre ainsi le transfert de l'encre. Le résultat final est inversé par rapport à l'image gravée sur la plaque.

Le procédé à l'eau-forte n'est donc pas mécanique, mais chimique. Le geste le rapproche de la technique du dessin, ce qui n'est pas le cas des techniques sèches. L'eau-forte a l'avantage d'être bien plus facile à mettre en œuvre que le burin, qui nécessite une formation longue. Surtout, elle permet une plus grande rapidité d'exécution.

La plaque peut être également retravaillée au burin ou à la pointe sèche, mêlant ainsi plusieurs techniques. En cas de repentir, le graveur peut repolir sa plaque, ou la gratter, à l'aide du grattoir, du brunissoir ou d'abrasifs (acide).

GERARD TRIGNAC

Gérard Trignac est un artiste, architecte urbain d'univers fantasques et fantastiques. Il crée des illustrations pour des textes, et aussi des œuvres personnelles montrant un monde étrange de pierre, de béton et de métal. Les échelles des objets se contredisent, les vues en plongée ou en contre-plongée donnent le vertige...

LA RAFFINERIE

Un enchevêtrement de tuyaux devenus inutiles ; les traces d'une activité industrielle d'un autre siècle ; le travail des hommes délocalisé, la mondialisation ; l'épuisement des ressources pétrolières ; la nature reprenant progressivement le dessus ; une pollution potentielle du site... De nombreuses interrogations qui pourraient s'imposer à l'observateur de cette gravure.

DES PISTES À EXPLORER

- **Qu'est-ce que la technique à l'eau forte ?**

- La réaction entre acides et métaux (3^{ème}) au cœur de cette technique.
- Un court historique de la technique.

Physique Chimie

- **Géographie de la France :**

- les espaces productifs ;
- les espaces industriels de la France (espaces en reconversions industrielles).

Histoire Géographie

- **Les enjeux énergétiques.**

- **La dimension artistique de l'œuvre.**

- Description de l'image.
- Quelles interprétations évoque-t-elle en nous ?
- Quels sont les apports de la technique à l'eau forte ?

Arts Plastiques